

A AMPHILOQUE, NOMMÉ ÉVÊQUE

161 – 393. *Amphiloque s'était caché de peur qu'on ne l'élût évêque : saint Basile le félicite après son élection, et l'exhorte à remplir dignement toutes les fonctions de son ministère, dans un temps surtout où l'Eglise était désolée par l'erreur des Ariens.*

Béni soit Dieu qui, dans tous les temps, choisit ceux qui lui plaisent, qui connaît ses vases d'élection et les emploie au service de ses saints. C'est lui qui, quand vous cherchiez, non pas à nous fuir, comme vous le dites vous-même, mais à vous dérober à l'élection qui devait se faire par nous, vous a arrêté par les liens inévitables de sa grâce, vous a placé au milieu de la Pisidie, pour conquérir des âmes, et pour ramener des ténèbres à la lumière des hommes dévoués au démon. Dites donc avec le roi-prophète : Où irai-je pour me cacher de votre présence, et pour me dérober à notre esprit (Ps 138,7) ? Voilà les prodiges que le Seigneur a coutume d'opérer dans sa miséricorde. Des ânesses s'égarèrent afin qu'Israël ait un roi (I R 9). Ce roi donné à Israël était Israélite : pour vous, ce n'est pas la patrie qui vous a nourri et qui vous a conduit à un si haut degré de vertu, qui vous possède; mais elle voit une ville voisine parée de ses ornements. Au reste, puisque tous ceux qui croient en Jésus Christ ne font qu'un peuple, et que tous les chrétiens composent la même Eglise, quoiqu'elle soit dispersée partout, votre patrie se réjouit et s'applaudit de contribuer à l'exécution des décrets divins; elle ne croit pas avoir perdu un homme seul, mais par un seul homme s'être acquis toutes les Eglises. Nous ne demandons à Dieu que la grâce de vous voir et d'entendre parler des progrès que vous faites pour l'avancement de l'Evangile et la prospérité des Eglises. Armez-vous donc de force et de courage; et, gouvernant le peuple que le Très Haut a confié à vos soins, mettez-vous, comme un habile pilote, au-dessus de la tempête qu'a excitée le vent des hérésies. Empêchez que le vaisseau ne soit submergé par les flots amers des doctrines perverses. Attendez le calme que ramènera bientôt le Seigneur, quand il aura trouvé quelqu'un capable de commander de sa part aux vents et à la mer. Si vous voulez visiter un ami que ses longues infirmités conduisent en hâte à sa dernière fin, n'attendez pas un temps plus commode, ni que je vous donne le signal : c'est toujours le temps pour un père d'embrasser un fils qu'il chérit, et l'affection du cœur triomphe de tous les obstacles. Ne vous plaignez point que le fardeau qu'on vous a imposé soit au-dessus de vos forces; même alors il ne serait pas insupportable, et vous ne succomberiez pas sous le faix : mais, si le Seigneur le porte avec vous, jetez dans son sein toutes vos inquiétudes (Ps 54,23), et il vous soulagera lui-même. Permettez-moi seulement de vous donner cet avis : prenez garde de vous laisser entraîner à la corruption du siècle; servez-vous de la sagesse que Dieu vous a donnée pour réformer les vices que vous trouverez établis. Jésus Christ vous a envoyé, non pour suivre ceux qui se perdent, mais pour guider ceux qui se sauvent. Priez pour moi le Seigneur, afin que, si je dois vivre encore quelque temps, il me fasse la grâce de vous voir dans votre Eglise; ou, si je dois bientôt sortir de ce monde, je voie en Dieu, votre Eglise comme une vigne fleurissante de bonnes œuvres, et vous, comme un vigneron habile, comme un excellent serviteur, qui distribue dans le temps la nourriture à ses compagnons, et qui reçoit la récompense d'un prudent et fidèle économiste. Ceux qui sont avec moi vous saluent. Portez-vous bien et réjouissez-vous dans le Seigneur. Que les dons de l'esprit et de la sagesse vous combent de gloire.